

# **Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens**

**Mélanges offerts à Bernard Liou**

*Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano*



éditions monique mergoil  
montagnac  
2002

Tous droits réservés  
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil  
12 rue des Moulins  
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91  
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6  
ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite  
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)  
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs  
Saisie, illustrations : *idem*  
Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet  
Maquette : Editions Monique Mergoil  
Couverture : Editions Monique Mergoil  
Impression numérique : Maury SA  
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235  
F - 12102 Millau cedex

# Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i> . . . . .	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii . . . . .	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.) . . . . .	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord . . . . .	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive . . . . .	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica . . . . .	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique . . . . .	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne . . . . .	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche . . . . .	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc. . . . .	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII . . . . .	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia . . . . .	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var). . . . .	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français . . . . .	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos . . . . .	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière . . . . .	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon . . . . .	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude . . . . .	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte) . . . . .	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée . . . . .	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491) . . . . .	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon . . . . .	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga . . . . .	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques . . . . .	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée . . . . .	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops . . . . .	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine . . . . .	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i> . . . . .	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiennes de Fréjus (Var), de la fin du I <sup>er</sup> siècle avant notre ère et du I <sup>er</sup> siècle de notre ère . . . . .	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio . . . . .	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I <sup>er</sup> et III <sup>e</sup> siècles de notre ère . . . . .	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne . . . . .	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro) . . . . .	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate . . . . .	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ? . . . . .	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine . . . . .	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P. . . . .	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise . . . . .	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia) . . . . .	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ . . . . .	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo . . . . .	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne) . . . . .	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal . . . . .	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine . . . . .	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores . . . . .	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées . . . . .	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i> . . . . .	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i> . . . . .	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I <sup>er</sup> siècle, et sa marchandise découverte à Mayence . . . . .	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras . . . . .	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos . . . . .	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques . . . . .	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus . . . . .	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence . . . . .	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie . . . . .
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back) . . . . .	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche . . . . .
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise . . . . .	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine . . . . .
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i> . . . . .	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange . . . . .
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses . . . . .	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien . . . . .
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille . . . . .	Un contrat de mariage à Istres au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres . . . . .	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern . . . . .
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god ! . . . . .	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ? . . . . .
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ? . . . . .	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal . . . . .
503	567

# La *figlina* de Pinguele

(Bonares, Huelva, España)

Juan Aurelio Pérez Macías\*

Me ha parecido oportuno contribuir a este homenaje a B. Liou con la presentación de los primeros resultados de la investigación en un alfar romano situado en término municipal de Bonares, provincia de Huelva, España. Dentro de este alfar se destacan tanto las producciones anfóricas como de cerámica común. Por la significación que ha tenido la obra de B. Liou en el tema de la circulación anfórica y del comercio en época romana, vamos a detenernos en el estudio de un tipo de ánfora fabricada en este alfar, la forma Haltern 70, cuya caracterización morfológica quedó fijada desde la publicación del pecio de Port Vendres II<sup>1</sup>. Otras formas elaboradas en este alfar, Dressel 7-11, Dressel 14, y Beltrán IIB adquieren un significado menos marcado en el asunto que vamos a tratar a continuación, los inicios de la colonización rural romana en el suroeste de la Península Ibérica a partir de época augustea, dentro de un amplio programa de explotación del territorio, en el que se destacan los *metalla* del Cinturón Ibérico de Piritas<sup>2</sup> y las tierras de la campiña, donde era preciso producir los alimentos necesarios para un correcto abastecimiento de los *vici* mineros que se crean en estos momentos.

Desde el punto de vista cronológico el fenómeno de la *uilla rustica* se va a imponer como forma de explotación

agrícola a partir de tiempos augusteos, y esto trae consigo la aparición y difusión de los recipientes anfóricos béticos en el occidente romano<sup>3</sup>, un índice de las cantidades y calidades de la agricultura y de la pesquería en la *Prouincia Ulterior* en aceite, vino y salsas de pescado (Haltern 70, Dressel 19/20, y Dressel 7/11).

Pero hasta el momento las áreas productoras se habían situado en el Valle del Guadalquivir y Bahía de Cádiz<sup>4</sup>, en las que la investigación arqueológica ha sido más intensa por haberse encontrado los primeros alfares de sus recipientes más señeros, Dressel 20 y Dressel 7/11. La actual provincia de Huelva ha sido considerada como un área marginal, en la que Roma sólo se interesó de una manera directa por la explotación minera, pero una más detenida prospección de los asentamientos romanos demuestra que también participó en el relanzamiento económico que viven otros lugares de la Bética a partir del cambio de Era, como ocurre con la producción de salsas en las *cetariae* de la costa<sup>5</sup> y los productos agrícolas de los *fundi* de la campiña, con los que estaría relacionada esta *figlina* que vamos a pasar a comentar y otras aún inéditas.

El alfar romano de Pinguele se encuentra a orillas del río Tinto, a escasa distancia de *Onoba* (Huelva), donde éste desagua en el Atlántico, y de *Ilipula* (Niebla), en cuyo

\* Universidad de Huelva, Avenida de las Fuerzas Armadas s/n, 21700 Huelva, Espagne.

1 COLLS (D.), ÉTIENNE (R.), LEQUÈMENT (R.), LIOU (B.), MAYET (F.), *L'épave Port Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude*, *Archaeonautica* 1, 1977.

2 El desarrollo de la minería romana en el suroeste en BLANCO (A.), ROTHENBERG (B.), *Exploración Arqueometalúrgica de la provincia de Huelva*, Barcelona, 1981 y PÉREZ MACÍAS (J. A.), *Las minas de Huelva en la Antigüedad*, Huelva, 1998.

3 Sobre la implantación del modelo de explotación de las villas rústicas: GORGES (J. G.), *Les villes hispano-romaines. Inventaire et problématique archéologique*, París, 1979. El despegue de la agricultura bética a partir del principado de Augusto ha sido señalado por CHIC GARCÍA (G.), Espacio, tiempo y agricultura en la Andalucía romana, en *Espacio y tiempo*, 11-12, 1998, p. 9-26. La reorganización del territorio y su explotación en CHIC GARCÍA (G.), Aspectos de la política de Augusto en la Bética, en *Habis*, 16, 1985, p. 277-301.

4 Son abundantes los estudios sobre la producción agrícola del Valle del Guadalquivir, las pesquerías gaditanas y sobre las ánforas que se utilizaron en su comercio. Basten citar de este tema, ya suficientemente conocido, los trabajos de M. PONSICH, *Aceite de oliva y salazones de pescado: factores geoeconómicos de Bética y Tingitana*, Madrid, 1988; REMESAL RODRÍGUEZ (J.), *La Annona Militaris y la exportación de aceite bético a Germania*, Madrid, 1986; RODRÍGUEZ ALMEIDA (E.), *Il monte Testaccio. Storia. Ambiente. Materiali*, Roma, 1984; CHIC GARCÍA (G.), *Epigrafía anfórica de la Bética, I. Marcas impresas en el barro sobre ánforas olearias*, Écija, 1985 y *Epigrafía anfórica de la Bética, II. Los rótulos pintados sobre ánforas olearias. Consideraciones sobre la annona*, Écija, 1988; LIOU (B.), *Le commerce de la Bétique au Ier siècle de notre ère. Notes sur l'épave Lavezzi I (Bonifacio, Corse du Sud)*, en *Archaeonautica*, 10, 1990, p. 125-155; LAGOSTENA BARRIOS (L.), *Alfarería romana en la Bahía de Cádiz*, Cádiz, 1996; GARCÍA VARGAS (E.), *La producción de ánforas en la Bahía de Cádiz en época romana (siglos II a.C.-IV d.C.)*, Écija, 1998 y BERNAL CASASOLA (D.) éd., *Excavaciones arqueológicas en el alfar romano de Venta del Carmen, Los Barrios (Cádiz)*, Madrid, 1988. Tampoco pueden olvidarse las contribuciones de los dos congresos sobre *Producción y comercio de aceite en la Antigüedad*, Madrid, 1980 y 1983.

5 CAMPOS (J. M.), PÉREZ (J.A.), VIDAL (N.), *Las cetariae del litoral onubense en época romana*, Huelva, 1999.

*territorium* debía situarse. Hasta aquí llega todavía la influencia mareal, y por ello el lugar fue escogido por sus magníficas posibilidades portuarias para el comercio fluvial (fig. 1) y por la calidad de las arcillas que rodean al asentamiento (margas azules), de buenas cualidades plásticas. En la zona se conocen otros alfares romanos de los siglos IV y V d.C., en Barro de San Pedro y Alto de la Piedra, que sucedieron en el tiempo a las producciones de Pinguele.

La implantación rural romana en su entorno está salpicada de numerosas *uillae*, que se extienden cronológicamente desde el siglo I d.C. hasta el siglo VI d.C.<sup>6</sup>, y tienen razón de ser en las bondades agrícolas del suelo, margas (*cretosi*) y limos arenosos (*salulosi*), cuyas condiciones alaba Columela para el desarrollo de la vid y el olivar<sup>7</sup>.

El alfar de Pinguele representa el momento más antiguo de actividad de estas *figlinae* de la margen izquierda del río Tinto. El asentamiento está formado por dos zonas bien diferenciadas, una doméstica, en la que abunda el material de construcción (tégulas, ladrillos, ímbrices, las tras de mármol, etc), cerámicas finas de mesa, pesas de telar, etc, y otra industrial, en la que predominan los fragmentos de paredes de hornos (adobes escorificados al interior) y gran cantidad de material cerámico con fallos de hornos, con paredes en algún caso vitrificadas y en otros deformadas. Ambas áreas funcionales están separadas por unos cien metros.

En el registro cerámico de la zona de vivienda (fig. 2) se destacan las ánforas Dressel 20, 9/11-Beltrán I, Bel-

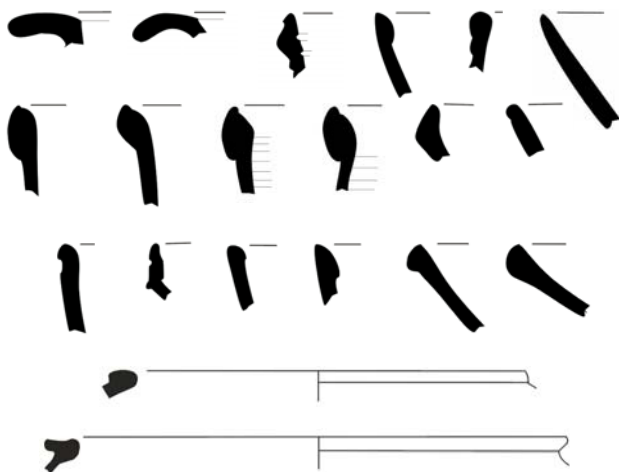


Figura 2 — Cerámicas del área doméstica del alfar de Pinguele.

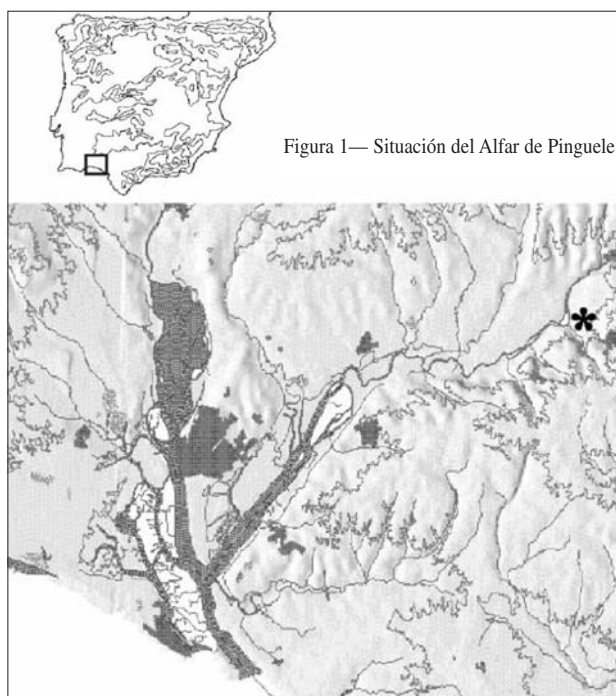


Figura 1 — Situación del Alfar de Pinguele.

trán IIB y Keay XXIII<sup>8</sup>; sigillatas africanas, Hayes 3B y 3C, H. 8, H. 23B, H. 9, H. 50 y H. 61<sup>9</sup>; comunes africanas, Ostia I-261, Lamboglia 10A y Ostia III-267<sup>10</sup>; sigillata hispánica, Dragendorff 18; sigillata sudgálica, Drag. 18/31; y sigillata itálica, Ritterling 5. Estos materiales abarcan una cronología desde época julio-claudia (Ritt. 5) hasta el siglo IV d.C. (H. 61), aunque el momento de máximo florecimiento debe situarse a lo largo de los siglos I y II d.C., al que se adscriben la mayor parte de las cerámicas de mesa, sigillata hispánica (Drag. 18), sigillata sudgálica (Drag. 18/31) y las sigillatas africanas (H. 3, 8, 9 y 23B). Algunas formas de sigillata africana (H. 50) indican la permanencia de la actividad en el siglo III d.C.

Del alfar lo más representativo es el testar, el lugar donde se arrojaban los recipientes desechados por defectos de cochura. El testar tiene forma circular de unos diez metros de diámetro, y se encuentra completamente relleno de fragmentos de cerámica y paredes de hornos. Por su forma, pensamos que el testar fue en primer lugar el sitio donde se extrajo la arcilla (margas) para el torneado de los recipientes, una pequeña barrera en forma de cantera circular de pequeñas dimensiones, y una vez agotada la veta de arcilla se utilizó como escombrera hasta rellenarse completamente. Según los dueños de la parcela donde está

6 CAMPOS (J. M.) y GÓMEZ (F.), *La Tierra Llana de Huelva : arqueología y evolución del paisaje*, Huelva, 2001.

7 Los comentarios de Columela sobre los tipos de suelos y los cultivos de olivos y viñedos en SÁEZ FERNÁNDEZ (P.), *Agricultura romana de la Bética*, Sevilla, 1987 y MARÍN (N.) y PRIETO (A.), Observaciones sobre la forma de producción y comercialización del vino en la provincia de la Bética, en *El vi a l'Antiquitat. Economia, producció i comerç al Mediterrani Occidental*, Barcelona, 1987, p. 369-376.

8 Esta tipología anfórica en BELTRÁN LLORIS (M.), *Las ánforas romanas en España*, Zaragoza, 1970 y KEAY (S.), *Late roman amphorae in the western mediterranean. A typology and economic study: the catalan evidence*, BAR International Series 196, Oxford, 1984.

9 HAYES (J. W.), *Late roman pottery*, London, 1972.

10 AQUILUÉ (X.), La cerámica común africana, Cerámica romana d'època alto-imperial a la Península Ibèrica, en *Monografies emporitanes*, VIII, 1995, p. 61-75.

el testar, plantada actualmente de olivos, a profundidad no dejan de aparecer fragmentos cerámicos completamente compactados, y algunos casi completos se encuentran en algunas colecciones de los vecinos de la localidad de Bonares. Por su significación, entre los fragmentos de cerámica y paredes de hornos hemos encontrado también algunos utensilios de alfarero, como un anillo-soporte de torno. A partir de la recogida de material cerámico del testar se deduce una producción muy diversificada. De cerámica común aparecen formas como el dolium, operculum, mortarium, lebes, urceus, y caccabus. Las ánforas, tal como ya ha quedado señalado, están representadas por las especies Haltern 70, Dressel 7/11, Dr. 14 y Beltrán IIB. La mayor parte de este material anfórico se sitúa cronológicamente en el siglo I d.C. y siglo II d.C., un periodo de producción que también está bien representado en el área doméstica, pero al contrario de ésta faltan por completo formas más tardías de ánforas, las características de los siglos III y IV d.C. No podemos conocer por ello si el alfar siguió activo en la producción de ánforas a lo largo de estos siglos<sup>11</sup>, aunque es posible que existan testares de esta época que no hayamos detectado en la prospección superficial.

Resulta novedosa la producción anfórica de formas hasta ahora relacionadas con las fábricas de salsas de pescado de la Bahía de Cádiz (Dr. 7/11 y Beltrán IIB), pero no debe olvidarse que algunos de estos recipientes pudieron servir también para el envasado de productos del campo<sup>12</sup>. Lo mismo pudo suceder con la forma Dr. 14, considerada de origen lusitano<sup>13</sup>. Tampoco puede descartarse que parte de la producción del este alfar se destinara al abastecimiento de ánforas para las factorías de salazones del litoral, con el que existía una fácil comunicación fluvial a través del río Tinto.

La forma que sin duda cabe relacionar con la producción agrícola de la campiña es el tipo Haltern 70 (fig. 3 y 4). Es el tipo que más abunda en el testar junto con la Dr. 7/11. La pasta de los bordes correspondientes a esta forma es de coloraciones sienas o anaranjadas, con desgrasantes de cuarzo y feldespatos, y texturas hojaldradas en sección. Los perfiles de las embocaduras son ligeramente salientes, biseladas o almendrados al interior. Las asas tienen una fuerte acanaladura central, y los pivotes son macizos, con

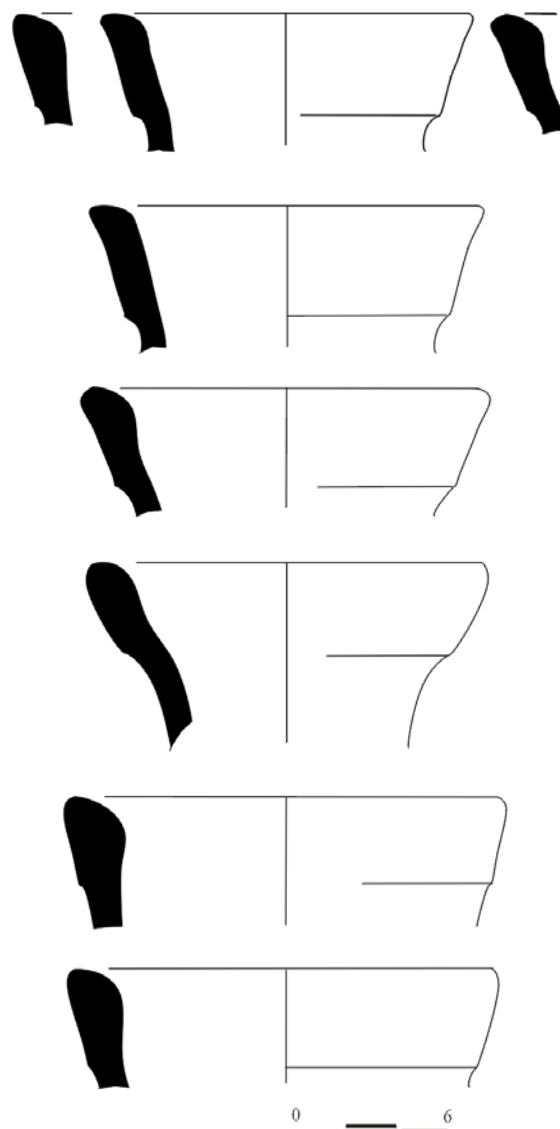


Figura 3 — Ánforas Haltern 70 de Pinguele.

muñón central en el interior. El área de producción de estas ánforas se había situado en el Valle del Guadalquivir y en la franja litoral gaditana, en *Hispalis*<sup>14</sup>, *Oripippo*<sup>15</sup>, Puente Melchor<sup>16</sup>, Venta del Carmen<sup>17</sup>, y Puerto de Santa María<sup>18</sup>.

11 BERNAL CASASOLA (D.), La producción de ánforas en la Bética en el siglo III y durante el Bajo Imperio romano, en *Congreso Internacional Ex Baetica Amphorae*, I, Écija, 2001, p. 239-273.  
 12 CHIC GARCÍA (G.), Acerca de un ánfora con pepitas de uvas encontrada en la Punta de la Nao (Cádiz), en *Boletín del Museo de Cádiz*, 11, 1978, p. 37-42.  
 13 Sobre estos recipientes anfóricos y su origen lusitano EDMONSON (J. C.), *Two industries in roman Lusitania. Mining and garum production*, BAR International Series, 362, Oxford, 1987; ALARÇÃO (A.) y MAYET (F.) éd., *Les amphores lusitaniennes. Typologie, production, commerce*, Paris, 1990 y MAYET (F.) y TAVARES (C.), *Les amphores du Sado (Portugal)*, Paris, 1996.  
 14 GARCÍA VARGAS (E.), Ánforas romanas producidas en Hispalis: primeras evidencias arqueológicas, en *Habis*, 31, 2000, p. 235-260.  
 15 CARRERAS MONFORT (C.), Producción de Haltern 70 y Dressel 7-11 en las inmediaciones del Lacus Ligustinus (Las Marismas, Bajo Guadalquivir), en *Congreso Internacional Ex Baetica Amphorae*, I, Écija, 2001, p. 419-428.  
 16 GARCÍA (E.) y LAVADO (M<sup>a</sup>. L.), Ánforas alto, medio y bajo imperiales producidas en el alfar de Puente Melchor (Villanueva, Paso a nivel: Puerto Real, Cádiz), en *Spal*, 4, 1995, p. 215-228.  
 17 D. Bernal Casasola (éd.), *op. cit.* nota 4.  
 18 GARCÍA VARGAS (E.), Producción de ánforas romanas en el sur de Hispania. República y Alto Imperio, en *Congreso Internacional Ex Baetica Amphorae*, I, Écija, 2001, p. 57-175.



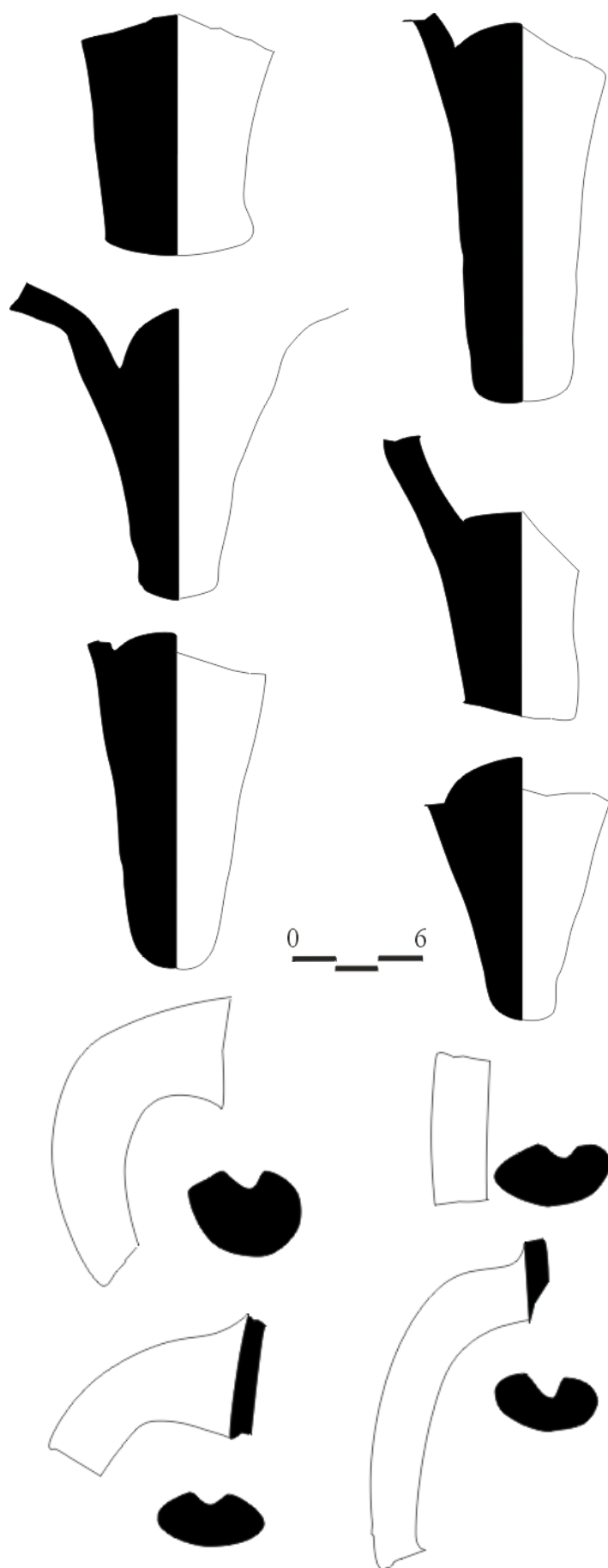


Figura 4 — Pivotes y asas de Haltern 70 de Pinguele.

El contenido de estos envases aparece generalmente sobre rotulos pintados *post cocturam* (*tituli picti*), que hacen referencia a derivados de la uva, *sapa*<sup>19</sup> y *defrutum*<sup>20</sup>, y como sirope de vino y de aceitunas, *defrutum olivae nigrae*<sup>21</sup>. Ocasionalmente se han verificado otros contenidos, salsas de pescado, *muria*<sup>22</sup>, y vinos con miel, *mulsum vetus*<sup>23</sup>. Son más raros los sellos impresos *ante cocturam*, y este tipo de sellos podían haber aparecido en el testar, aunque los fragmentos que estudiamos sean fallos de hornos, puesto que se realizan antes de la cochura de la pieza.

Por tanto, este tipo de ánfora nos sirve como indicador de la dedicación económica de estas villas rústicas de la campiña de Huelva, y de la extensión en ellas de los cultivos del olivar y el viñedo. En este mismo sentido apuntan los primeros datos de la prospección de algunas de ellas, donde son elementos corrientes los contrapesos de las prensas de viga (*prelum*), lo que confirmaría la existencia de *torcularia* en la mayor parte de estos asentamientos rurales. Conocemos incluso por las fuentes de época musulmana que estos cultivos seguían siendo los principales de la zona en el medievo<sup>24</sup>.

En un nivel más general la dispersión de este tipo de recipientes por todo el occidente romano avala la potencialidad de la agricultura bética desde comienzos del siglo I d.C., antes de que la forma Dr. 20 certifique los altos rendimientos de su producción aceitera. Esta forma se individualizó como tipo en las excavaciones del *limes* renano (Haltern 70-Oberaden 82), donde se encuentra en la mayor parte de los asentamientos de *Germania* y *Raetia, Vetera* (Xanten), Oberaden, Haltern, Rödgen, Dangstetten, *Mogontiacum*, Augsburg-Oberhausen, Lorez-berg, Aislingen, Burhöfe, *Vindonissa*, *Augusta Raurica*, Kaiseraugst, etc<sup>25</sup>. Son también abundantes en la

19 MASSY (J.-L.), VASELLE (F.), Commerce des amphores à Amiens, en *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 3, 1976, p. 153-162.

20 LEQUÉMENT (R.), LIOU (B.), Un nouveau document sur le vin de Bétique, en *Archaeonautica*, 2, 1979, p. 183-184.

21 MARTÍN-KILCHER (S.), *Die Römischen amphorem aus Augst and kaiseraugst*, Augst, 1994.

22 C. Carreras Monfort, *op. cit.* nota 17.

23 BELTRÁN LLORIS (M.), Ánforas béticas de la Tarraconense: bases para su estudio, en *Congreso Internacional Ex Baetica Amphorae*, II, Écija, 2001, p. 441-537.

24 ROLDÁN CASTRO (F.), *Niebla musulmana (siglos VIII-XIII)*, Huelva, 1993.

25 DESBAT (A.), MARTÍN-KILCHER (S.), Les amphores sur l'axe Rhône-Rhin à l'époque d'Auguste, en *Amphores Romaines et Histoire Economique. Dix ans de Recherche*, Coll. EFR, 114, 1989, p. 317-365.

*Gallia Belgica*, Bavay, Strasbourg y Titelberg, en la *Gallia Lugdunense*, *Mediolanum*, Lyon, y Vienne, en la *Gallia Narbonense*, Orange<sup>48</sup>, en *Britania*<sup>49</sup>, y en pecios del Mediterráneo occidental<sup>4</sup>. En la Península ibérica aparece además en asentamientos del interior, Astorga, Campa Torres, *Celsa*, *Munigua*, *Celti*, etc., y en Italia en Roma, Ostia, y Pompeya. Su distribución a partir de Augusto se produce en Hispania, costas mediterráneas, desde donde a partir del Ródano llega hasta las fronteras del Rhin, y en costas atlánticas hispanas y británicas<sup>41</sup>; circuito comercial que va a coincidir a grandes rasgos con el desarrollado por la Dr. 20<sup>52</sup>. En definitiva la Haltern 70 abría paso a los productos béticos en el occidente romano junto con la Dr. 19 en época de Augusto-Tiberio, antes de que el aceite bético alcanzara las cotas comerciales que nos dibuja la dispersión de la Dr. 20 a partir de Claudio-Nerón.

Para terminar, hay dos cuestiones a las que me gustaría referirme, una de ellas la que me suscita la lectura de las propuestas de J. Remesal sobre el estudio del aceite bético<sup>53</sup>, referidas a la forma de producción y comercialización de la forma Dr. 20, aunque creo que puede extrapolarse a otros envases como la forma Haltern 70. Me refiero a la relación de este alfar con los *fundi* del entorno, si fue una *figlina* dependiente de una explotación o si la industria alfarera se organiza de forma independiente para todos los *fundi* de la zona. Para responder a esta cuestión debemos describir brevemente como se organiza el patrón de asentamiento romano en torno del alfar. Ya hemos señalado que los alfares, Pinguele, Alto de la Piedra y Barro de San Pedro, se sitúan siempre en la ribera izquierda del río Tinto, y esta localización resalta la vinculación del alfar con el comercio fluvial. La posición de estos alfares se organiza alrededor de un enclave que puede considerarse el verdadero lugar de embarque de esta pro-

ducción, Los Bojeos, donde se conserva todavía parte de un malecón de *opus incertum* con más de dos metros de altura. Así, en este caso puede proponerse que las alfarerías son industrias que surgieron en el lugar donde se embarca esta producción, con independencia de las áreas de producción agrícola. No cabe duda de que también jugó un papel importante la existencia en esta zona de bancos de arcilla, pero las posibilidades del transporte fluvial han de ser subrayadas, hasta tal punto que parte de la producción de este alfar (Dr. 7/11, 14 y Beltrán IIB) pudo estar destinada a las fábricas de salazones costeras<sup>54</sup>.

La segunda cuestión es conocer qué destino tuvo esta producción agrícola de la campiña de Huelva, que comienza a dar sus frutos en época de Augusto. No se han encontrado sellos impresos ni pintados, y poder proponer la comercialización a larga distancia resulta dificultoso por estas carencias, pero la arqueología de la zona nos ofrece un comercio de corto alcance plenamente constatado. Las excavaciones que hemos desarrollado en Tharsis (Pueblo Nuevo) y Riotinto (Cortalago y Cerro del Moro), nos muestran que en los niveles julio-claudios de los escoriales la forma Haltern 70 es el ánfora predominante<sup>55</sup>. Esto nos lleva a considerar que la colonización agrícola de la campiña está estrechamente relacionada con las necesidades de abastecimiento de las cuencas mineras cercanas, donde a partir de Augusto la minería y la producción de metales alcanzaron mayores cotas industriales, lo que llevó consigo la aparición de grandes poblados mineros (Riotinto, Tharsis, Buitrón, Cueva de la Mora, Sotiel Coronada, etc.) y una fuerte migración desde otras zonas hispanas que ha quedado recogida en las fuentes epigráficas<sup>56</sup>.

26 Estos lugares están reseñados en *Les Amphores en Gaule*, Paris, 1990 y *Les Amphores en Gaule, II, Production et Circulation*, Paris, 1998.

27 SEALEY (P. R.), *Amphora from 1970 excavations at Colchester Sheepen*, BAR British Series 142, Oxford, 1985.

28 Estos pecios y sus contenidos en PARKER (A. J.), *Ancient shipwrecks of the mediterranean and roman provinces*, BAR International Series 580, Oxford, 1992; BLÁNQUEZ (J.), *Trésors sous-marins en Espagne : découvertes préhistoriques, grecques, puniques et romains*, en *Histoire et Archéologie, Les Dossiers*, 65, 1982 y BLÁNQUEZ (J.), ROLDÁN (L.), MARTÍNEZ (S.), MAGANTO (J.), SÁEZ (F.) y BERNAL (D.), *La Carta Arqueológica Subacuática de la costa de Almería*, Sevilla, 1998.

29 Un mapa de distribución de esta forma en C. Carreras Monfort, *op. cit.* nota 17, p. 426.

30 CHIC GARCÍA (G.), Rutas comerciales de las ánforas olearias béticas en el Occidente romano, en *Habis*, 12, 1981, p. 223-251.

31 REMESAL RODRÍGUEZ (J.), *Oleum Baeticum*. Consideraciones y propuestas para su estudio, en *Congreso Internacional Ex Baetica Amphorae*, I, Écija, 2001, p. 373-393.

32 La coincidencia de *figlina* y *portus* ha sido destacada por G. Chic García en *La navegación por el Guadalquivir entre Córdoba y Sevilla en época romana*, Écija, 1990.

33 En nuestro trabajo, Producción y comercio en el oeste de la Baetica según la circulación anfórica, en *Congreso Internacional Ex Baetica Amphorae*, I, Écija, 2001, p. 427-439, por error nuestro la figura 3 no corresponde con el pie de texto, pues no se trata de ánforas Haltern 70 sino Dressel 7/11. Estas ánforas en J. A. Pérez Macías, *op. cit.* nota 2.

34 BLANCO (A.), LUZÓN (J.M.), Mineros antiguos españoles, en *Archivo Español de Arqueología*, 39, 1966, p. 73-88.